



N° DU PICS :
D. S. :
PAYS :

CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
3, RUE MICHEL-ANGE 75794 PARIS CEDEX 16 .

*Direction des Affaires Européennes
Direction des Relations Internationales*

PROJET INTERNATIONAL DE COOPERATION SCIENTIFIQUE (PICS)

Voir descriptif du programme dans document joint

APPEL A PROPOSITIONS 2008

DOSSIER A RENVoyer EN DEUX EXEMPLAIRES

à la DAE ou la DRI avant le 31 MAI 2008 pour un financement CNRS

I- TITRE DU PROJET

en français et en anglais

Interdépendance et influences réciproques des sciences humaines en Russie et en France dans la première moitié du XX^e siècle.

Interrelation and interference of the Russian and French humanity science in the first half of XX century

DUREE DU PROJET ENVISAGE (3 ans, maximum):

II- IDENTIFICATION DE DEUX COORDONNATEURS

a) En France

Nom et prénom du coordonnateur: Dennes Maryse

Titre et/ou fonctions : Professeur des Universités, Directrice du département d'études slaves

Nom et code du laboratoire : UMR Europe Européanité Européanisation (EEE) N° 5222 CNRS/univ. Bordeaux3

Nom du directeur du laboratoire: Joël Pailhé

Adresse : MSHA, 10 esplanade des Antilles, F-33607 Pessac Cedex

Téléphone(s) : + 33 (0) 5 56 84 68 24 ; + 33 (0)5 57 12 47 72

Télécopie(s) : + 33 (0) 5 56 84 68 10 ; + 33 (0)5 57 12 46 14

Mél : maryse.dennes@u-bordeaux3.fr

Section(s) du comité national de la recherche scientifique: 39

Département scientifique principal de rattachement de l'unité : Sciences humaines et sociales

Autre(s) DS concerné(s) :

Délégation régionale : Bordeaux Aquitaine

b) Dans le pays du laboratoire partenaire

Nom et prénom du coordonnateur : Marsynkovskaya Tatiana

Titre et/ou fonctions : Professeur, directrice de laboratoire

Nom du laboratoire : Institut de psychologie RAO

Nom du directeur du laboratoire: Marsynkovskaya Tatiana

Adresse : Moscow, Mohovaja 9-4

Téléphone(s) : + 7 495 202 88 76

Télécopie(s) : + 7 495 236 85 13

Mél : marsinkovskaya@isicreate.ru

Organisme d'appartenance : Académie de l'Education de Russie (RAO)

Adresse : Moscow, Mohovaja 9-4

PARTICIPANTS DANS LES LABORATOIRES DES COORDONNATEURS

a) En France

Nom et prénom : Dennes Maryse

Titre et/ou fonctions : Professeur des Universités, Directrice du Département d'études slaves

Equivalent Temps Plein sur le projet : 40%

Nom et prénom : Viaut Alain

Titre et/ou fonctions : Chargé de recherche hdr CNRS

Equivalent Temps Plein sur le projet : 30%

Nom et prénom : Corrado Florence

Titre et/ou fonctions : Maître de conférences

Equivalent Temps Plein sur le projet : 40%

Nom et prénom : Séville Svetlana

Titre et/ou fonctions : Maître de conférences

Equivalent Temps Plein sur le projet : 60%

Du côté français, participeront aussi au programme, en tant que doctorants ou post-doctorants:

- Madame Nadejda Chtchetkina-Rocher, inscrite en thèse, depuis sept. 2005, sous la direction du Prof. Maryse Dennes,

titre de la thèse : "La tentation de l'Orient dans la pensée russe de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e"

soutenance prévue le 12 novembre 2008

centres d'intérêts en rapport avec le programme : ethnologie, histoire culturelle et histoire des idées au début du XX^e siècle; interférences des approches russes et occidentales (françaises) dans un domaine spécifique du savoir (orientalisme); rôle comparé des influences orientales et européennes dans la constitution d'un domaine du savoir.

- Monsieur Akli Tayeb, inscrit en thèse depuis sept. 2007 sous la direction du Prof. Maryse Dennes

Titre de la thèse : "L'hésychasme et son usage dans la pensée russe"

centre d'intérêts en rapport avec le programme : le renouveau de la tradition religieuse en Russie au début du XX^e siècle; son ancrage dans la tradition du christianisme oriental; problématique du Nom de Dieu en rapport avec la philosophie du nom. thématique des passages d'un domaine à l'autre du savoir.

b) Dans le pays partenaire

Nom et prénom : Marsinkovskaya
Titre et/ou fonctions : Professeur, Directrice de laboratoire
Equivalent Temps Plein sur le projet : 40%

Nom et prénom : Belinskaya Elena
Nationalité : R.F. (Russe)
Titre et/ou fonctions : Professeur, Phd
Equivalent Temps Plein sur le projet : 30%

Nom et prénom : Poleva Natalia
Nationalité : R.F. (Russe)
Titre et/ou fonctions : Phd
Equivalent Temps Plein sur le projet : 50%

Nom et prénom : Guseltseva Marina
Nationalité : R.F. (Russe)
Titre et/ou fonctions : Phd
Equivalent Temps Plein sur le projet : 50%

Nom et prénom : Konchalovskaya Margarita
Nationalité : R.F. (Russe)
Titre et/ou fonctions : Phd
Equivalent Temps Plein sur le projet : 70%

Du côté russe sont susceptibles de se rattacher au programme des chercheurs et doctorants dans le domaine de la linguistique et de la sémantique, rattachés à l'Université de Russie de l'Amitié des Peuples - RUDN- (une convention de partenariat scientifique existant déjà entre cette Université et l'Université de Bordeaux³). Les personnes intéressées sont :

- Madame Svetlana Moskvitcheva, Maître de conférences en linguistique générale, linguistique comparée du russe et du français, et sémantique.
- Monsieur Philippe Novikov, doctorant pressenti pour une thèse en cotutelle sous la direction, en France, d'Alain Viaut (Chargé de recherches hder CNRS), dans le domaine de la sémantique comparée.

PROGRAMME SCIENTIFIQUE préparé conjointement par les deux coordinateurs

Résumé en moins de 10 lignes du programme en indiquant la répartition des activités de recherche entre tous les laboratoires impliqués (en français et en anglais) :

La recherche doit porter sur l'étude du processus et des résultats de l'interdépendance de deux cultures : la culture française et la culture russe. Le travail consistera en une analyse comparative des conceptions de certains grands philosophes, psychologues, linguistes russes et français. La base de cette analyse sera constituée autant par les points de convergences que par les différences entre les conceptions étudiées. Une grande importance sera accordée à l'introduction dans l'analyse, de paramètres tels que la langue et la mentalité, qui, comme on le sait, déterminent

souvent l'apparition de caractéristiques générales et de traits particuliers dans les conceptions des hommes de sciences, des savants et des chercheurs des deux pays.

Research is directed on studying of process and results of interaction of two cultures - Russian and French. The Russian and French scientists will lead the comparative analysis of theories, worked out by Russian and French leading philosophers, psychologists, linguists. According to obtained material will be revealed both similar and excellent from each and other positions; An important point of research is inclusion in the analysis of such parameters as language and mentality, which as it is supposed, in many respects define general features and distinctions in concepts content. The influence of a social situation of development of humanity science is also be discussed, as well as the role of methodology in its maintenance and dynamics.

Présentation du programme scientifique (3 à 5 pages en annexe 1) en indiquant notamment :

- 1 la situation du sujet de recherche dans le contexte national et international, les objectifs, les éventuelles possibilités d'ouverture vers d'autres disciplines scientifiques ou vers des champs d'applications (technologiques ou autres),
- 2 la valeur ajoutée de la coopération pour atteindre les objectifs du programme,
- 3 les travaux déjà effectués en commun avec référence des co-publications, thèses, brevets...,
- 4 le plan de travail et les différentes étapes,
- 5 les partenariats et sources de financement extérieurs déjà établis sur le sujet du PICS,
- 6 s'il y a lieu, la part formation par la recherche.

1. la situation du sujet de recherche dans le contexte national et international, les objectifs, les éventuelles possibilités d'ouverture vers d'autres disciplines scientifiques ou vers des champs d'applications (technologiques ou autres) :

L'actualité du thème choisi est liée autant aux problèmes méthodologiques que doivent résoudre les sciences humaines contemporaines, qu'à la place qu'occupe le développement du savoir scientifique dans la société, ainsi qu'à l'approfondissement et à l'élargissement des contacts entre les chercheurs russes et français. Cela nécessite une meilleure compréhension des modes de pensée des uns et des autres, de la façon de construire des hypothèses scientifiques, et cela est impossible si n'est pas dressé un tableau complet et objectif des relations réciproques des savants des deux pays, si n'est pas faite l'analyse des sources de leurs conceptions, à travers lesquelles peuvent être mieux perçues les ressemblances entre leurs conceptions.

Les résultats qui seront obtenues par ces recherches donneront la possibilité de déceler et de décrire les éléments de base déterminant les orientations méthodologiques des sciences contemporaines. Ils ont aussi vocation à donner une nouvelle impulsion à l'étude des relations inter-disciplinaires et interculturelles. L'extrapolation des matériaux rassemblés dans les travaux des savants russes et français de la première moitié du XXème siècle donnera la possibilité de décrire quelques tendances actuelles du développement des sciences humaines, en particulier en ce qui concerne la recherche de nouveaux « discours » et de nouvelles « langues » pour parvenir à décrire les matériaux étudiés.

Les tendances à l'interdisciplinarité et au postmodernisme sont clairement perceptibles dans la recherche scientifique contemporaine. Elles font écho aux transformations importantes qui ont lieu dans le monde. Comme caractéristiques de notre époque, nous pouvons citer : la globalisation, les importants conflits inter-ethniques et inter-confessionnels, les représentations tournant autour de l'engagement passionné et

de l'activité des hommes dans la construction du monde environnant, une situation d'indétermination dans la compréhension des buts et de l'orientation de la société. Le caractère changeant du monde et de son image prédomine dans la conscience des gens de mentalités, d'appartenances sociales et d'éducatons différentes. La représentation des relations inter-personnelles change aussi, ainsi que celle des relations entre groupes ou communautés.

Or, la globalisation n'a pas seulement des effets sur l'économie et la politique. Elle concerne aussi certains aspects des relations inter-culturelles. Il peut s'agir autant d'échanges des technologies et de travaux scientifiques, que simplement de mariages. L'interdépendance des gens, ayant des mentalités, des langues et des valeurs différentes conduit à la nécessité de prendre conscience, à l'échelle du quotidien et à un niveau scientifique, de la relativité de nos représentations sur la vérité. Dans un tel contexte, il devient important d'apprécier une même situation à partir de points de vue différents, d'adopter différentes approches, d'y appliquer différentes sciences. C'est ainsi que l'interdisciplinarité, dans un contexte de post-modernisme et de multiplicité paradigmatique, n'est plus un concept abstrait, mais une réalité que met en valeur la vie et qu'expriment et soulignent les recherches scientifiques.

Le problème des liens réciproques entre les gens et les cultures, de l'acculturation et de la formation de l'identité culturelle des gens est l'un des problèmes les plus importants des sciences humaines contemporaines. Dans les recherches relatives à cette question s'affrontent ou se rapprochent des « collèges » déterminés, des conceptions philosophiques, psychologiques, linguistiques différentes, les points de contacts étant alors les concepts d'être, de signification et de sens.

Une autre tendance très forte des sciences contemporaines est représentée par le passage de la conception de la réflexion à la conception de la constitution, applicable au monde et à soi-même. Les recherches récentes dans le domaine des représentations sociales (Moscovitchi), ainsi que les travaux de Hergen, démontrant que l'homme construit lui-même son environnement social, ont élargi les limites de l'activité personnelle dans le processus de réappropriation de la culture. Elles ont montré qu'il s'agit là d'un processus créateur, au sein duquel l'homme ne crée pas seulement sa propre représentation du monde, mais, en partie, la réalité elle-même. De ce fait, c'est à partir du concept d'individualité que se définissent les limites de l'activité ainsi que la variabilité du processus d'acculturation et de socialisation.

L'image construite du monde n'est pas seulement subjective ; Elle représente aussi un système complexe à plusieurs niveaux, dont l'analyse complète n'est réalisable qu'à partir de différents types de discours. De cette façon, à côté de la construction hiérarchique qui se trouve dans les représentations que l'homme construit sur lui-même et sur le monde, on peut relever aussi le rapport que ces représentations entretiennent avec différents domaines. Ceci implique l'inclusion, dans les recherches de psychologie, d'approches non seulement philosophiques et sociologiques, mais aussi linguistiques. Ceci permet d'analyser le rôle que jouent les outils de la langue dans la construction de l'image du monde, et de dégager, selon les langues et les cultures, des différences dans le contenu et la structure de cette image.

Ce n'est donc pas un hasard si l'intérêt de nombreux savants s'est tourné vers les questions des paradigmes historiques et culturels et de leurs variantes (A.A. Potebnia, G.G. Chpet, L.S. Vygotski, P. Piaget, E. Durkheim, S. Moscovitchi etc.). La psychologie culturelle elle-même existe sous des formes et des couvertures nationales et culturels différentes (L'école « psycho-historique » américaine, l'école « historico-culturelles » russe, les approches socio-culturelles, comme, entre autres, les écoles françaises de sociologie et de psycho-sociologie, les recherches ethno-psychologiques etc.). Parallèlement, on note la nécessité et la possibilité d'intégration de « mondes » différents, de conceptions différentes, dans un système déterminé, l'acquisition d'une science de l'homme, de sciences sur « l'homme culturel » envisagé dans sa totalité, d'une « rationalité communicative » qui suppose sa construction comme réseau consensuel du savoir. Ainsi, la psychologie de la culture contemporaine se comprend de façon assez large comme discipline étudiant les échanges réciproques du psychisme humain et de la culture. Elle se trouve à la jonction de la psychologie et de tout un ensemble de sciences humaines, comme l'histoire, l'ethnologie, la culturologie, la sémiotique, les études littéraires etc. Ce n'est pas étonnant que dans un tel contexte le XXIème siècle devienne le siècle des recherches interdisciplinaires, qui démontrent en premier lieu leur caractère heuristiques là où interviennent, comme objet d'études, des systèmes autorégulateurs tels que l'homme, et ce qu'il produit, c'est-à-dire la culture.

Cependant, les recherches qui se développent actuellement dans tous les pays, et qui se rapportent aux différents aspects de l'interdépendance de la personne et de la culture, ont laissé jusqu'à ce jour de côté certains problèmes méthodologiques, qui concernent l'usage de la terminologie, le statut ontologique, les méthodes d'étude et la typologie des phénomènes psycho-culturels. De même, nous ne pouvons pas considérer comme résolu le problème de la construction d'une image consensuelle de la réalité, le problème de la création d'un paradigme communicationnel qui pourrait servir de terrain au dialogue entre différentes orientations de la psychologie de la culture.

L'intérêt que les chercheurs de nombreux pays ont manifesté, ces derniers temps, pour les sciences humaines russes du XXème siècle a conduit à un nombre important de travaux, consacrés à ce problème. En même temps, une mauvaise connaissance du matériau concerné conduit à de grosses erreurs, qui déforment l'image de la philosophie, de la psychologie et de la linguistique russes du XXème siècle. Ces fautes sont souvent liées au fait que l'on ne distingue pas suffisamment les écoles scientifiques, ou bien à l'introduction, dans le contenu de la recherche, d'un paramètre idéologique, qui n'est pas essentiel pour le début du XXème siècle, ou bien encore à l'identification de la psychologie spirituelle avec la philosophie ou la religion. Simultanément pourtant, la parution d'un nombre important de travaux se rapportant au problème des tendances générales qui ont déterminé le développement des sciences humaines dans différents pays, témoigne du fait que la science contemporaine est en pleine activité, et en recherche de solutions à valeur universelle, et donc adapté au monde de la globalisation

2 la valeur ajoutée de la coopération pour atteindre les objectifs du programme :

Dans le cadre du projet, des solutions seront recherchées, relatives aux deux problèmes suivants : 1/ La mise en valeur des ressemblances et des différences dans le contenu des conceptions des savants des deux pays, se rapportant aux domaines de la psychologie, de la psycholinguistique, de la sociolinguistique et de la philosophie. Cela permettra d'expliquer non seulement les origines de la situation actuelle, mais aussi les causes, selon lesquelles les situations concrètes et les principes scientifiques admis dans l'un des pays étaient acceptés ou rejetés dans l'autre. 2/ L'introduction dans le savoir relatif aux sciences humaines de théories de la première moitié du XXème siècle, qui ont été injustement oubliées ou ignorées (essentiellement en Russie), et dans lesquelles se retrouvent des problèmes qui agitent le milieu scientifique des dernières années.

L'aspect novateur des problèmes posés est lié au fait que les relations réciproques entre les conceptions françaises et russes dans le domaine des sciences humaines sont restées jusqu'à ce jour peu étudiées. Les recherches les plus importantes qui ont été faites dans ce domaine concernaient principalement les faits concrets se rapportant à l'activité des chercheurs ; elles ne concernaient pas les éléments qui les faisaient être à l'origine ou participer au développement de l'une ou l'autre des orientations scientifiques encore existantes aujourd'hui.

Jusqu'à ce jour il n'a été fait aucune tentative de rechercher les principes théoriques et méthodologiques, permettant de mettre en rapport, et d'introduire dans un même ensemble, des travaux apparemment très différents, de chercheurs des deux pays. C'est pour cette raison, que le fait d'envisager l'unité du développement des sciences humaines en Russie et en France, - le fait de les considérer non point comme s'excluant mais comme se complétant -, apparaît vraiment comme nouveau. Leur dialogue se fonde sur une même approche de la société, sur une même identification à un groupe professionnel déterminé, et sur le sentiment d'appartenance à une même culture européenne. Les différences de styles et de visions du monde, qui ont conduit à l'élaboration, dans chaque pays, de conceptions et d'attitudes méthodologiques différentes, sont, dans un tel contexte, d'autant plus importantes à prendre en considération.

Le caractère novateur de la recherche proposée est aussi lié au fait qu'une telle recherche nécessite d'approcher la culture et, en particulier, la langue, non seulement comme constitutive de la personne, mais comme facteur essentiel de l'évolution des sciences humaines.

Les problèmes qui se trouvent ici au centre de la recherche nécessitent la mise en œuvre et l'application de méthodes adéquates à une tâche de reconstitution : celle de l'histoire du développement des différentes orientations et conceptions scientifiques. Il implique aussi l'introduction de ces orientations et conceptions dans le contexte général de la vie culturelle des deux pays. Dans ce but, nous proposons

d'utiliser, dans le cadre de ces recherches, les méthodes de l'analyse catégoriale de M.G. Iarochovski. Une telle approche présuppose la prise en compte des conditions socio-historiques, ayant permis l'apparition et le développement de certaines écoles scientifiques. Il faut aussi prendre en considération des éléments comme la genèse des idées, le style intellectuel, le cercle des interlocuteurs, les perceptions de la société etc., qui ont déterminé l'apparition des idées qui se trouvent à la base des sciences humaines françaises et russes.

Au cours du travail, nous utiliserons aussi : 1. l'approche historico-génétique, selon laquelle l'étude des idées du passé est intimement liée à la prise en compte de la logique générale du développement de la science dans une période déterminée de son histoire ; 2. la méthode historico-fonctionnelle, grâce à laquelle peuvent être analysés les liens de continuité entre les idées ; 3. la méthode biographique, permettant de mettre en lumière les raisons possibles et les conditions de la formation de la pensée scientifique d'un savant, à travers l'histoire de sa vie ; 4. la méthode de systématisation des énoncés scientifiques des énoncés scientifiques. La démarche utilisée, qui place le chercheur dans une relation spécifique à son texte, nécessite l'usage de l'approche narrative, laissant elle-même apparaître des particularités de l'interprétation, selon l'appartenance sociale des personnes concernées. Un caractère particulier du discours narratif provient du fait qu'il se constitue dans un contexte d'interdépendances sociales et culturelles ; C'est pour cette raison que l'élaboration de ces textes (artistiques et/ou scientifiques) peut être étudiée comme un mécanisme de prise de conscience et de réalisation de soi.

3 les travaux déjà effectués en commun avec référence des co-publications, thèses, brevets...:

Madame Marsinkovskaya et Madame Dennes se connaissent depuis de nombreuses années, et leur coopération scientifique s'est particulièrement développée ces dernières années autour des questions se rapportant à l'activité scientifique du GAKhN (Académie d'Etat des Sciences artistiques) et à l'oeuvre de Gustave Chpet dans les domaines de la philosophie du langage, de la psychologie, de l'esthétique, de la linguistique. Des ouvrages publiés en Russie ou en France par ces deux personnes ont été échangés, et un colloque international de grande importance (48 participants de nombreux pays dont 24 de Russie) a été organisé à Bordeaux, en novembre 2007. Les actes de ce colloque doivent paraître en français, dans la revue *Slavica occitania*, à l'automne 2008 (dir. Maryse Dennes) et en russe, au cours de l'année 2009.

Malgré la nouveauté de l'étude, le collectif possède une base scientifique solide, constituée des travaux publiés par les différents membres.

Ce sont aussi les travaux de M. Dennes, de nature historique et philosophique, consacrés à la recherche de la spécificité culturelle de la Russie, à la différence entre la Russie et l'Occident et à la recherche d'un fondement de cette différence. Ces travaux de la fin des années quatre-vingt et du début des années quatre-vingt-dix, supposaient déjà une connaissance approfondie de l'histoire de la Russie, des caractéristiques de la pensée russe, des influences autant byzantines qu'européennes, ayant participé à la constitution de la culture russe, ainsi que la connaissance de la philosophie classique, grecque et européenne (Russie-Occident, philosophie d'une différence, Paris, Mentha, 1991). Dans cette ligne de recherches, Maryse Dennes a consacré des cours, des articles et des travaux à différents penseurs, écrivains et philosophes russes du XIX^{ème} siècle (V.Soloviev, F. Dostoïevski, P.Tchaadaev, I. Kireevski et A. Khomiakov). Elle a insisté sur l'influence que certains courants ont exercé en Russie (Pères de l'Eglise, Philosophie des lumières, idéalisme allemand, Phénoménologie), et sur l'usage qui pouvait être fait de certaines approches méthodologiques pour travailler sur la comparaison des cultures et des traditions intellectuelles (Husserl-Heidegger, influence de leur oeuvre en Russie, Paris, L'Harmattan, 1998). Ces dix dernières années les travaux qu'elle a conduits sur l'oeuvre de Gustave Chpet lui ont permis de constituer un corpus importants d'articles en français sur ce philosophe russe et sur les perspectives que l'étude de cette oeuvre ouvre aux sciences humaines contemporaines. Ce travail témoigne d'une approche interculturelle mise en oeuvre sur des bases logiques et philosophiques et débouchant sur l'interdisciplinarité.

Le groupe de jeunes chercheurs qui a été mis en place autour de M. Dennes et de N.Zavialoff (ex-Professeur de linguistique russe, rattaché au laboratoire de sciences cognitives de l'Université Segalen de Bordeaux 2, traducteur de Vygotski et de Chpet), travaille dans la ligne des recherches historique, philosophiques et linguistique de M. Dennes. A cela s'y ajoute l'orientation de socio-linguistique d'Alain

Viaut (chercheur au CNRS HDR). Tous sont membres de la nouvelle UMR 5222, CNRS/Université Bordeaux 3 *Europe Européanité Européanisation*, au sein de laquelle M. Dennes dirige un axe de recherche consacré à l'étude des influences réciproques entre les pays d'Europe occidentale (France, Allemagne) et la Russie, dans le domaine de la philosophie et des sciences humaines. Contrairement à ce qui a été le cas jusqu'à l'époque actuelle, les influences ne sont pas envisagées seulement dans le sens Europe-Russie, mais des éléments sont dégagés de l'histoire profonde de la culture russe, permettant de montrer l'existence d'influences en sens inverse, jusqu'ici ignorées pour des raisons diverses (politiques, relationnelles, personnelles). Le travail fait sur l'héritage de Gustave Chpet entre aussi dans cette perspective (M. Dennes, "L'école russe de phénoménologie et son influence sur le Cercle linguistique de Prague : Gustav Chpet et Roman Jakobson", in *Prague entre l'Est et l'Ouest – l'émigration russe en Tchécoslovaquie – 1920-1938*, éd. par M. Burda, Paris, l'Harmattan, 2001, pp. 32-63). D'autres philosophes du début du XX^{ème} siècle ont donné lieu à des travaux similaires (S. Boulgakov, P. Florenski, A. Losev). De leur étude comparée, donnant lieu à une herméneutique de la culture et à la mise en lumière de courants de pensée appréhendés au moment de leur constitution, une méthode comparative a été élaborée qui a commencé à donner des fruits dans le domaine de la recherche philosophique fondamentale (re-situation de la question ontologique, détermination des modalités d'existence sur la base d'approches phénoménologiques et de déduction transcendantale) appliquée au multiculturalisme.

Dans cette ligne de recherches, Florence Corrado a déjà travaillé la question des discours poétique, philosophique, artistique et religieux au début du XX^{ème} siècle ; elle s'est consacrée à en dégager des éléments essentiels, révélateurs de ce qui les unit et qui fait, par leur intermédiaire, participer certaines œuvres à des courants plus fondamentaux (« Le statut du verbe dans la poésie et la philosophie de l'Age d'Argent » ; « L'énergie picturale dans les œuvres suprématistes de Malevitch » ; « L'infini de la modernité poétique : éléments de réflexion sur l'art verbal et le temps à l'Age d'argent », *La fin de la modernité russe, Modernités russes 6*, Lyon, 2005, pp. 293-304.) ; Parallèlement, les recherches engagées par Florence Corrado sur « l'identité nationale russe et l'universalisme spécifique à la culture européenne », à travers un approfondissement de l'avant-garde russe, doivent la conduire à comparer des œuvres comme celles de Pavel Florenski et de S. Boulgakov, en Russie, et de Hans-Urs von Balthazar, Maurice Blondel ou Henri de Lubac, en Occident. Cela permettra de faire ressortir de ses recherches des éléments communs appartenant à des traditions de pensée différentes, de révéler les contextes favorables à la réception des influences, et d'enraciner l'interdépendance des cultures dans l'étude approfondie de leur constitution.

A Florence Corrado qui, par l'intermédiaire de certaines œuvres de l'avant-garde russe, cherche à s'interroger sur le caractère proprement russe des modes d'expression (art pictural, poésie, musique), viendront s'ajouter les compétences de Svetlana Séville Anissimova dans le domaine de la linguistique russe, de la linguistique comparée des langues slaves, et de la linguistique française. L'analyse des théories sémantiques dans le domaine de la linguistique française, et leur confrontation avec les théories sémantiques de la linguistique russe la placent dans une ligne de recherche où la référence au sens et à ses modes d'expression peut devenir un principe méthodologique permettant de fonder l'approche interculturelle. L'étude sur les modalités du pouvoir, du vouloir et du devoir dans la langue russe, et la comparaison avec l'exercice de ces mêmes modalités dans le contexte de la langue française lui ont déjà permis d'utiliser une méthode spécifique à la linguistique pour faire avancer la réflexion interculturelle. Dans le cadre de ce projet une telle approche ne pourra qu'enrichir les recherches engagées sur les méthodes à mettre en œuvre pour déceler, dans les œuvres des savants du début du XX^{ème} siècle et dans l'étude des discours, en France comme en Russie, les éléments d'affirmation identitaire ou de possibilité d'ouverture et de compréhension mutuelle.

Alain Viaut apportera au projet toute son expérience de chercheur dans le domaine de la socio-linguistique. Son intérêt pour les langues minoritaires s'allie à une maîtrise de l'étude des contextes socio-politiques de leur développement ou de leur progressive extinction ; la question des frontières et de l'environnement linguistiques et culturels, celle des modalités de passages d'une aire linguistique et culture à une autre, le problème de la fluctuation des frontières, des jeux d'influences, sont autant d'éléments de la recherche d'Alain Viaut qui se trouvent en accord avec les lignes principales de ce projet,

et qui pourront être développés dans un partenariat scientifique avec les chercheurs russes partenaires ("La langue minoritaire entre le local et l'universel", in : Actes du colloque *Le Monde et la centralité*, (TIDE-UMR 6588, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Talence, 26-28/04/1999). Bordeaux : TIDE-MSHA (internet : www.msha.u-bordeaux.fr, sous "nouveauautés"), 2002, pp. 538-556 ; "La représentation du standard dans les langues minorées à travers ses fonctions intégrative et séparatrice", in : *Entgrenzungen für eine Soziologie der Kommunikation. Festschrift für Georg Kremnitz zum 60. Geburtstag*. Wien : Praesens, 2005, pp. 88-103). Parallèlement, la méthode de la sociolinguistique ne fera qu'enrichir l'approche interdisciplinaire qui est revendiquée, ici, pour montrer comment la recherche des modes d'accès aux identités culturelles et linguistiques participe, en France comme en Russie, de l'actualité du développement des sciences humaines.

4 le plan de travail et les différentes étapes :

En 2009, à Moscou, nous proposons de faire l'étude d'un corpus de textes publiés et de matériel d'archives liés à l'activité de quelques savants. Une attention particulière sera accordée au matériel des savants russes qui sont restés pratiquement inconnus jusqu'à l'époque actuelle, et qui n'ont même jamais été enregistrés, soit parce qu'ils étaient sous surveillance particulière, soit parce qu'on les considérait comme inutiles. A Bordeaux, un colloque sera organisé sur l'oeuvre de Pavel Florenski dans le contexte de la culture européenne et dans la perspective interdisciplinaire qui était déjà la sienne. A Bordeaux, comme à Moscou, l'analyse comparée des matériaux relatifs aux sciences humaines, dans les deux pays, et à caractère historique et culturel, doit conduire à la production d'une série d'articles consacrés aux approches innovantes en psychologie et en philosophie de la culture, ainsi qu'aux principes méthodologiques mis en oeuvre dans ces travaux.

En 2010, est prévue une poursuite de la recherche et un catalogage autant du matériel historico-culturel, que des orientations psycholinguistiques et des travaux de philosophie et de psychologie de la personne. Les éléments les plus significatifs et les moins connus seront sélectionnés pour la publication et/ou la traduction. Parallèlement, pendant cette année de travail, une attention particulière sera accordée aux travaux des savants qui ont été en activité au XIX^{ème} siècle et qui ont exercé une influence significative sur les sciences humaines au début du XX^{ème} siècle. A Bordeaux, insistance sera faite sur les questions théoriques liées à la méthodologie des sciences (Vernadski, Bogdanov, les fedorovtsy) ; à Moscou un séminaire sera organisé sur les activités scientifiques du GAKhN.

En 2011, nous procéderons à une analyse comparée des différentes façons d'aborder, dans chaque pays, les problèmes fondamentaux et les principes méthodologiques des savants français et russes. Nous accorderons un intérêt particulier à l'étude de la psychologie française et à celle de l'élite intellectuelle et artistique russe, ainsi qu'à son influence sur les visions théoriques des savants. Nous poursuivrons le travail d'approfondissement qui a été conduit, dans les années vingt, au sein du GAKhN, et nous prévoyons d'organiser à Bordeaux, en septembre 2011, un colloque international sur la redécouverte des bases théoriques de l'interdisciplinarité dans le domaine des sciences humaines, grâce à la reprise en compte d'oeuvres et de courants de pensée oubliés. Parallèlement à cela, nous prévoyons de rassembler tout le matériel nécessaire à l'élaboration d'une monographie consacrée à l'analyse comparée des conceptions et des principes méthodologiques russes et français dans le domaine des sciences humaines.

Les contenus planifiés et le volume du travail de chaque interprète français du projet :

Pour l'année 2009 devant chacun des interprètes seront livrés les tâches suivant :

Dennes Maryse : Travail de synthèse sur l'apport de Gustave Chpet dans le domaine des sciences humaines, et sur l'impact d'une manifestation relative à son oeuvre dans le milieu intellectuel français d'aujourd'hui.

Viaut Alain : étude de l'impact des conditions politiques et sociales sur la pratique des langues minoritaires en Russie. Recherche des savants ayant approfondi ces questions dans la première moitié du XX^{ème} siècle, en Russie. Etude de l'importance que pourraient acquérir ces oeuvres aujourd'hui, dans une perspective comparative.

Dennes Maryse et Corrado-Kazanskiy Florence : diffusion de l'oeuvre d'Alexis Losev en France suite à un colloque international organisé à Bordeaux en septembre 2008 (L'oeuvre d'Alekseï Losev dans le contexte

de la culture européenne).

Séville-Anissimova Florence : traduction pour la publication de textes relatifs à la linguistique et à la philosophie de langage en Russie, et se rapportant par le biais de l'étude de la « forme interne », à l'œuvre de Gustave Chpet.

5 les partenariats et sources de financement extérieurs déjà établis sur le sujet du PICS :

Comme sources de financements extérieurs pour la réalisation des projets indiqués dans le PICS, nous pouvons compter sur :

- 3 000 euros par an de la part de l'UMR EEE qui nous a déjà soutenu avec un tel montant pour des manifestations scientifiques précédentes;
- 2 000 euros de la part du quadriennal de la MSHA (coordonné par Alain Viaut) et auquel nous participons, pendant la durée du fonctionnement de ce quadriennal (jusqu'en 2010)
- 1 500 euros de la région pour les années où nous prévoyons une organisation de colloque international à Bordeaux.

Pour le financement proprement dit des colloques, nous aurons d'autres sources de financement que nous n'indiquons pas ici (par ex. programme ACCES, ministère de la recherche)

6 s'il y a lieu, la part formation par la recherche :

Parallèlement aux doctorants et post-doctorants directement concernés par le programme (cf. supra, indication de leur nom, du titre de leur thèse et de leurs centres d'intérêt), certaines activités de recherche prévues dans le cadre du PICS serviront d'adosses à la recherche pour les étudiants du Master Recherche "Etudes slaves" orienté, en première année, vers la méthodologie de la recherche dans le domaine des sciences humaines, et en deuxième année vers les problèmes théoriques et pratiques de traduction et d'interprétation des textes spécialisés, dans le domaine des Lettres et des sciences humaines. Ces activités seront soutenues par celles qui sont déjà conduites dans le cadre d'un atelier de Traduction des Textes en Sciences humaines (ATTESH) fonctionnant, pour la partie russe, sous la direction de M. Dennes, dans le cadre de l'UMR EEE. La perspective étant de former les étudiants à travailler sur des textes spécialisés, dans le domaine des sciences humaines, de les aider à comprendre et à interpréter ces textes à la lumière des influences, de les entraîner à la traduction afin de combler les lacunes existant encore, en France, dans la diffusion de textes fondamentaux de la culture russe. Certains étudiants de Master ont déjà privilégié ces orientations pour leur mémoire de Master et comptent poursuivre ce type de travail de recherche dans le cadre d'études doctorales ultérieures. C'est ainsi que se trouvent en projet des traductions, présentations et interprétations de textes importants de la culture russe du début du vingtième siècle [Le recueil "Les Jalons" (Vehi), des textes d'A. Losev et de G. Chpet], ainsi que des études sur la destinée historique de certains textes en sciences humaines (Tchaadaev, Bogdanov, Losev, Florenski, Chpet...)